

sidérable de cultivateurs qui trouveraient de beaux bénéfices en changeant le mode de préparation des articles qu'ils destinent au marché.

COMESTIBLES. — **Beurre.** Les opérations dans le beurre qui avaient été plus actives depuis notre dernière revue mais à des prix considérablement au-dessous des espérances des détenteurs qui avaient jusqu'ici refusé d'accéder aux prix offerts par les opérateurs. Les existences sur places sont considérables pour les qualités inférieures mais les meilleures qualités sont recherchées à nos cotes les plus élevées. Nous renseignons des ventes pour exportation de lots considérables de 20 à 22c et de 22 à 24c pour le commerce local de détail 17 à 18c pour les qualités moyennes et 14 à 16c pour l'inférieur du Haut-Canada et celui de Kamouraska. Les exportations pour le Saint Laurent ayant cessé et le temps dont nous jouissons opéreront défavorablement sur le prix du beurre hormis d'une demande étrangère considérable.

Fromage. — Affaires régulières pour le commerce local de 12 à 13c

Graines. — Graine de Lin. Peu d'affaires en conséquence du peu qui s'offre. Nous la cotons \$1.65 à \$1.70 par 60 lbs. pour de bons échantillons. Graines de Mil. — Recherchée pour les marchés étrangers et commande de \$3.25 à \$3.50 selon les échantillons.

Graines de Trèfle. — Absence totale de stock pour le commerce en gros.

Houblon. — Peu d'affaires. On le cote de 12½c par lb. pour le bon ordinaire et 14c. pour celui de choix de la récolte de cette année. On rapporte la vente de deux cents ballots à nos cotes et comme le houblon de qualité supérieure se fait rare sur place il est probable que les prix se maintiendront.

De bons échantillons de la récolte de 1869 s'offrent à 7c., mais les qualités inférieures sont complètement négligées et s'offrent facilement de 2 à 3c sans trouver placement.

Huiles. — Les opérations dans les huiles ont été peu considérables, le commerce local seul ayant opéré pour ses besoins réguliers. La demande pour l'huile de morue se continue pour la consommation. Les existences sur place ne sont pas en général au-dessus des besoins du commerce tandis qu'elles sont au-dessous de la moyenne pour certaines sortes.

Melasses. — Nous n'avons à renseigner qu'une vente importante de 300 tonnes de basse qualité à prix tenu secret. Nous nous attendons à aucune animation dans cette douceur pour quelque temps à venir vu le bas prix du beurre. Le marché pour le commerce local est très lourd et les stocks sont très considérables.

Sel. — Très lourd et purement nominal aux prix renseignés dans notre dernière revue au commencement de la semaine clôturant de 57½c à 60c pour

le gros en magasin ce qui constitue une avance de 7½ à 10c par sac sur le prix que nous avons coté à flot.

Sucre. — Affaires tranquilles vu la divergence d'opinion entre vendeurs et acheteurs. Marché ferme sans disposition de concession de la part des détenteurs. On cote le porto Rico clair 8½ à 9½ le raffiné cossais de 9 à 9.25

Thé. — Affaire sans importance et pour le commerce local qui s'approvisionne qu'au fur et à mesure de ses besoins journaliers.

Tabacs. — Nous constatons une bonne demande régulière pour tous les tabacs manufactures principalement pour la province d'Ontario. Les tabacs en feuille tant du Canada que des États-Unis sont tranquilles.

Le stock de tabac du Haut-Canada, de la récolte de 1869 se réduit maintenant à sept boucauts, mais nos informations considérables dans la récolte de 1870 sur celle de 1869 et le commerce s'attend à une baisse sensible dans le prix de cet article aussitôt qu'il sera jeté sur marché. La récolte de tabac de cette année ne sera guère en état d'être offerte au commerce avant février ou mars prochain et la demande jusqu'ici sera sans importance en conséquence de la préférence que nos cultivateurs accordent à leur propre production. Le haut prix qui a prévalu pour le tabac du Haut-Canada pendant l'année et la protection que le gouvernement lui accorde dans la manufacture ont induit les cultivateurs tant du Haut que du Bas-Canada à le cultiver sur une plus grande échelle que par le passé et les marchés de l'Allemagne étant fermés pour le présent aux tabacs américains nous n'attendons pas à ce que les tabacs brut commandent au haut prix cette année.

Nous ne pouvons mieux faire l'historique des transactions de la semaine qu'en nous servant d'un terme marin, calme plat dans toutes les branches de commerce et nous ne nous attendons à aucun changement avant l'établissement des chemins d'hiver et la congélation des petites rivières. Les opérations dans les farines, le blé, les comestibles, etc., etc., ne se font que sur la plus petite échelle et les acheteurs n'opèrent qu'au fur et à mesure de leurs besoins les plus pressants.

Les recottes depuis le 1er Décembre jusqu'à ce jour se résument comme suit :

Blé, 42,258 min. Fromage, 1,754 boit.
Pois, 2,188 " Lard, 90 quarts.
Avoine, 89 " Saindoux, 100 tin.
Orge, 2,471 " Suif, 6 quarts
Farine, 15,398 qrs Cuir, 310 rouleaux
de d'avoine 100 qrs. Cochons 550 carc.
Alcalis, 185 qrs. Whiskey, 170 tonnes.
Beurre, 2,126 barils. Tabac, 141 boucaut.

Les importations dans le port de Montréal de cette année sont considérablement au-dessus de celles de l'année

dernière. Le tableau suivant ne représente que la valeur des importations pour le mois d'octobre 1869 et 1870.

	1869	1870
Marchandises de laine.....	137,748	217,413
Marchandises de Coton....	81,061	126,887
Solier, etc.....	40,050	46,599
Sel ièvre.....	8,633	6,312
Rhnan.....	2,844	9,242
Café.....	10,901	11,944
Ph. vert.....	141,929	144,625
Ph. noir.....	12,801	12,643
Vins.....	26,840	41,050
Sucre brut.....	55,765	240,019
Suc. d. canne.....	101,401	4,275
Fruits secs.....	139,093	130,761
Melasse.....	56,712	15,753
Palac en feuille.....	33,184	33,848

Les importations pour les premiers six mois de l'année se résument comme suit ;

	1869	1870	Augt. en 1870
\$21,708,193	28,754,968	7,046,494	

Sur cette augmentation de \$7,049,494, la somme de \$2,000,000 doit être appliquée à l'excédent de l'importation des marchandises de laine, de coton et de nouveautés et la balance de \$5,000,000 à celui des sucres melasses, spiritueux, etc., etc. Les recottes de produits dans le port pour les dix premiers mois de l'année se comportent comme suit ;

	1869	1870
Blé.....	7,202,140 min.	6,394,991 min.
Blé d'Inde.....	142,269	65,921
Pois.....	506,819	803,901
Avoine.....	32,056	48,355
Orge.....	63,377	36,263
Farine.....	896,937 quarts	901,765 qrts.

Et les exportations par eau pour le même espace de temps.

	1869	1870
Blé.....	5,487,327 minots	5,462,370 minots
Blé d'Inde.....	78,294	308
Pois.....	458,014	1,225,074
Avoine.....	60,863	213,455
Farine.....	492,038 quarts	460,379 quarts

Les exportations par voie de Coaticook et non comprises dans ce qui précède sont comme suit :

	Blé.....	200,000 minots.
Pois.....	343,510	
Avoine.....	191,728	
Orge.....	39,058	
Farine.....	25,980	

État comparatif des exportations d'alcalis, comestibles, huile de pétrole, etc., depuis le 1er janvier au 1er novembre 1869 et 1870 respectivement.

	1869	1870
Alcalis, quarts.....	14,929	14,350
Beurre, barils.....	95,465	82,467
Fromage, boîtes.....	78,736	87,536
Lard, quarts.....	310	9,163
Saindoux, barils.....	2,703	3,773
Suif, quarts.....	16	151
Pétrole, quarts.....	1,130	2,017
Cuir, rouleaux.....	7,984	6,462

Le *Chronicle* de Québec invoque une loi compulsive pour l'inspection du poisson et des huiles dont le commerce a souvent lieu de se plaindre pour les fraudes qui s'y pratiquent. Tant que la loi n'imposera pas l'obligation de l'inspection du poisson et de l'huile, les lois que nos législateurs passeront seront autant de loties mortes et les nombreuses fraudes qui se perpétuent tous les ans lors de la saison des affaires dans le poisson, se continueront au dé-